

soigneusement les monuments grecs; mais il n'en systématisa point l'étude, et la science archéologique est encore à naître après lui.

Ils ne datent que de la renaissance des lettres en Europe. Le Dante et Pétrarque, en cherchant les vieux manuscrits, recueillent de vieilles inscriptions; le dernier s'occupe également des médailles; des rois de la péninsule italienne ont découvert à toute main ce qu'on commença à raisonner sur la théorie de cet art; le Laocoon apparaît; Raphaël et Michel-Ange étudient la sculpture antique, les pierres gravées, les grandes ruines de l'architecture grecque et romaine; les Médicis fondent à Florence le premier enseignement public de l'archéologie. C'est la première patrie de cette science, celle des *artistes*, des grands maîtres italiens. La seconde période est celle des *antiquaires*; elle comprend le XVII^e siècle et la première moitié du XVIII^e; Louis XIV fonda l'Académie des inscriptions et belles-lettres; les voyageurs commencent à examiner les monuments de la Grèce. C'est l'époque des Span, des Winckelmann, des Brunn, des Montfaucon; c'est alors que se publient les immenses recueils de Grœvius, de Gronovius, de Salengre, etc., vastes dépôts de dissertations sur toutes les parties de l'antiquité, mais principalement sur les antiquités grecques et romaines. Enfin, la troisième période, période vraiment scientifique, est inaugurée par les travaux de Winckelmann, dont le génie scella l'alliance des deux sciences. Celle-ci a dès lors pris conscience de son but, qui est de suivre sous tous les aspects le développement de la civilisation dans les siècles passés; en même temps, elle est mise en possession de la méthode qui lui sert de guide; ce but, les conjectures téméraires, les explications puériles sont décriées; le grand nombre des monuments, la fondation des musées, le goût des collections particulières multiplient les moyens d'étude et de travail.

Chronologique les monuments des différents âges, et pénètre le secret de la plupart des arts qui en ont produits; Morelli propose un système régulier pour la classification des inscriptions, selon leur sujet, leur style, leur forme, selon leur style; Eckhel coordonne méthodiquement la science des médailles; Rasche la rédige selon l'ordre alphabétique; Passeri et Denker expliquent à Langlois les inscriptions et les monuments de l'Italie antérieure à la fondation de Rome; Herculaneum et Pompéi sont découverts; l'abbé Barthélémy réédifie la Grèce de Périclès; Zoega déblaye les avenues de l'antique Égypte. Nous serions à la coupe de l'Égypte par les armes françaises, conquête qui ouvre à l'archéologie de nouvelles voies et lui prépare de magnifiques découvertes. Elle n'a cessé de gagner du terrain, voilà qu'après avoir longtemps vécu à l'ombre des écoles et des académies, elle monte tout à coup au rang des grandes préoccupations de l'esprit. Champollion a trouvé l'alphabet des hiéroglyphes, et restitué à l'histoire des siècles qu'elle avait oubliés le côté de ce non universellement connu, se placent un grand nombre d'autres noms: Mongez, Millin, qui le premier a professé l'archéologie en France (1799); Taylor, Quatremère de Quincy, Letronne, Lenoir, Raoul-Rochette, de Sauloy, Lenoir, Du Sommerard, de Caumont, Beulé, Le Bas, Henzey, Waddington, etc., en France; en Italie, Carcani, Fea, Testa, Vermiglioli, Orioli, Meucci, Cattaneo, Nibby, Rosellini, Malaspina, Peyron, Nاپione, Borghesi, Martini, Angelo Mai, de Rossi, etc.; en Allemagne, Offried Müller, Bœttiger, Mommsen; en Angleterre, Young, Doeck, Milner, Britton, Cotnam, Kosogoff, etc.

V. BIBLIOGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE. Parmi les nombreux ouvrages qui traitent des divers objets qu'embrassent les études archéologiques, nous citerons:

Archæologia litteraria, par Ernesti (1790).

Histoire de l'art chez les anciens, par Winckelmann (1802, 3 vol.).

Introduction à l'étude des monuments, des pierres gravées et des médailles, par Millin (1826).

Leçons élémentaires d'archéologie, par Vermiglioli (1822 et 1823).

Nésumé d'archéologie, par Champollion-Figeac (1829).

Éléments d'archéologie nationale, par Basset (1843).

Manuel d'archéologie, par Offried Müller (1845, 3 vol.).

Archéologie ou Traité relatifs à l'antiquité, publiés par la Société des antiquaires de Londres (1791, 1827, 17 vol.).

Archéologie de l'Empire russe, publiée par ordre supérieur de l'empereur Nicolas, magnifique ouvrage en six tomes, contenant:

Tome I, saints, croix et ornements d'église; 114 planches;

Tome II, costumes des tsars; 102 pl.;

Tome III, armes, armures, voitures, sellerie; 148 pl.;

Tome IV, costumes et portraits des tsars, boyards, etc.; 38 pl.;

Tome V, coupes, aiguières et objets d'orfèvrerie; 73 pl.;

Tome VI, monuments civils, religieux et meubles; 40 pl.;

Thesaurus antiquitatum grecarum et romanarum, par Grœvius et Gronovius (1697 et

années suivantes, 39 vol. y compris les suppléments de Polenus et Salengre, et les ouvrages de Pistenus et Gruter).

L'antiquité expliquée, par de Montfaucon (1519, 15 vol.).

Recueil d'antiquités, par le comte de Caylus (1750 à 1767, 7 vol.).

Moments antiques inédits ou nouvellement expliqués, par Millin (1802 et suivantes, 2 vol.).

Pantheon égyptien, par Champollion le jeune et Dubois (1828, six volumes).

Antiquités d'Athènes, par Stuart (1761, 3 vol.).

De pictura veterum, par Junius (1674).

Recueil de peintures antiques, par Bartoli (1757).

Vases antiques peints de la collection de W. Hamilton, par Tischbein (1791, 4 vol.).

Peintures de vases grecs avec les explications, par Millin (1807, 2 vol.).

Sculptures de la villa Borghèse, par Lambert.

Bas-reliefs antiques de Rome, par Zoega (1783).

Traité des pierres gravées, par Mariette (1760).

Pierres antiques gravées, par Rossi (1707, 4 vol.).

Description des pierres gravées du baron de Stock, par Winckelmann (1760).

Choix de pierres gravées du cabinet impérial, par Eckhel (1788).

Pierres gravées inédites tirées des plus célèbres cabinets de l'Europe, par Millin (1817 et années suivantes).

De prastantia et usu numismatum, par Spanheim (1706).

La science des médailles, par Jobert (1760), le goût des collections particulières multiplie les moyens d'étude et de travail.

Chronologique les monuments des différents âges, et pénètre le secret de la plupart des arts qui en ont produits; Morelli propose un système régulier pour la classification des inscriptions, selon leur sujet, leur style, leur forme, selon leur style; Eckhel coordonne méthodiquement la science des médailles; Rasche la rédige selon l'ordre alphabétique; Passeri et Denker expliquent à Langlois les inscriptions et les monuments de l'Italie antérieure à la fondation de Rome; Herculaneum et Pompéi sont découverts; l'abbé Barthélémy réédifie la Grèce de Périclès; Zoega déblaye les avenues de l'antique Égypte. Nous serions à la coupe de l'Égypte par les armes françaises, conquête qui ouvre à l'archéologie de nouvelles voies et lui prépare de magnifiques découvertes. Elle n'a cessé de gagner du terrain, voilà qu'après avoir longtemps vécu à l'ombre des écoles et des académies, elle monte tout à coup au rang des grandes préoccupations de l'esprit. Champollion a trouvé l'alphabet des hiéroglyphes, et restitué à l'histoire des siècles qu'elle avait oubliés le côté de ce non universellement connu, se placent un grand nombre d'autres noms: Mongez, Millin, qui le premier a professé l'archéologie en France (1799); Taylor, Quatremère de Quincy, Letronne, Lenoir, Raoul-Rochette, de Sauloy, Lenoir, Du Sommerard, de Caumont, Beulé, Le Bas, Henzey, Waddington, etc., en France; en Italie, Carcani, Fea, Testa, Vermiglioli, Orioli, Meucci, Cattaneo, Nibby, Rosellini, Malaspina, Peyron, Nاپione, Borghesi, Martini, Angelo Mai, de Rossi, etc.; en Allemagne, Offried Müller, Bœttiger, Mommsen; en Angleterre, Young, Doeck, Milner, Britton, Cotnam, Kosogoff, etc.

V. BIBLIOGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE. Parmi les nombreux ouvrages qui traitent des divers objets qu'embrassent les études archéologiques, nous citerons:

Archæologia litteraria, par Ernesti (1790).

Histoire de l'art chez les anciens, par Winckelmann (1802, 3 vol.).

Introduction à l'étude des monuments, des pierres gravées et des médailles, par Millin (1826).

Leçons élémentaires d'archéologie, par Vermiglioli (1822 et 1823).

Nésumé d'archéologie, par Champollion-Figeac (1829).

Éléments d'archéologie nationale, par Basset (1843).

Manuel d'archéologie, par Offried Müller (1845, 3 vol.).

Archéologie ou Traité relatifs à l'antiquité, publiés par la Société des antiquaires de Londres (1791, 1827, 17 vol.).

Archéologie de l'Empire russe, publiée par ordre supérieur de l'empereur Nicolas, magnifique ouvrage en six tomes, contenant:

Tome I, saints, croix et ornements d'église; 114 planches;

Tome II, costumes des tsars; 102 pl.;

Tome III, armes, armures, voitures, sellerie; 148 pl.;

Tome IV, costumes et portraits des tsars, boyards, etc.; 38 pl.;

Tome V, coupes, aiguières et objets d'orfèvrerie; 73 pl.;

Tome VI, monuments civils, religieux et meubles; 40 pl.;

Thesaurus antiquitatum grecarum et romanarum, par Grœvius et Gronovius (1697 et

années suivantes, 39 vol. y compris les suppléments de Polenus et Salengre, et les ouvrages de Pistenus et Gruter).

L'antiquité expliquée, par de Montfaucon (1519, 15 vol.).

Recueil d'antiquités, par le comte de Caylus (1750 à 1767, 7 vol.).

Moments antiques inédits ou nouvellement expliqués, par Millin (1802 et suivantes, 2 vol.).

Pantheon égyptien, par Champollion le jeune et Dubois (1828, six volumes).

Antiquités d'Athènes, par Stuart (1761, 3 vol.).

De pictura veterum, par Junius (1674).

Recueil de peintures antiques, par Bartoli (1757).

Vases antiques peints de la collection de W. Hamilton, par Tischbein (1791, 4 vol.).

Peintures de vases grecs avec les explications, par Millin (1807, 2 vol.).

Sculptures de la villa Borghèse, par Lambert.

Bas-reliefs antiques de Rome, par Zoega (1783).

Traité des pierres gravées, par Mariette (1760).

Pierres antiques gravées, par Rossi (1707, 4 vol.).

Description des pierres gravées du baron de Stock, par Winckelmann (1760).

Choix de pierres gravées du cabinet impérial, par Eckhel (1788).

Pierres gravées inédites tirées des plus célèbres cabinets de l'Europe, par Millin (1817 et années suivantes).

De prastantia et usu numismatum, par Spanheim (1706).

La science des médailles, par Jobert (1760), le goût des collections particulières multiplie les moyens d'étude et de travail.

Chronologique les monuments des différents âges, et pénètre le secret de la plupart des arts qui en ont produits; Morelli propose un système régulier pour la classification des inscriptions, selon leur sujet, leur style, leur forme, selon leur style; Eckhel coordonne méthodiquement la science des médailles; Rasche la rédige selon l'ordre alphabétique; Passeri et Denker expliquent à Langlois les inscriptions et les monuments de l'Italie antérieure à la fondation de Rome; Herculaneum et Pompéi sont découverts; l'abbé Barthélémy réédifie la Grèce de Périclès; Zoega déblaye les avenues de l'antique Égypte. Nous serions à la coupe de l'Égypte par les armes françaises, conquête qui ouvre à l'archéologie de nouvelles voies et lui prépare de magnifiques découvertes. Elle n'a cessé de gagner du terrain, voilà qu'après avoir longtemps vécu à l'ombre des écoles et des académies, elle monte tout à coup au rang des grandes préoccupations de l'esprit. Champollion a trouvé l'alphabet des hiéroglyphes, et restitué à l'histoire des siècles qu'elle avait oubliés le côté de ce non universellement connu, se placent un grand nombre d'autres noms: Mongez, Millin, qui le premier a professé l'archéologie en France (1799); Taylor, Quatremère de Quincy, Letronne, Lenoir, Raoul-Rochette, de Sauloy, Lenoir, Du Sommerard, de Caumont, Beulé, Le Bas, Henzey, Waddington, etc., en France; en Italie, Carcani, Fea, Testa, Vermiglioli, Orioli, Meucci, Cattaneo, Nibby, Rosellini, Malaspina, Peyron, Nاپione, Borghesi, Martini, Angelo Mai, de Rossi, etc.; en Allemagne, Offried Müller, Bœttiger, Mommsen; en Angleterre, Young, Doeck, Milner, Britton, Cotnam, Kosogoff, etc.

V. BIBLIOGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE. Parmi les nombreux ouvrages qui traitent des divers objets qu'embrassent les études archéologiques, nous citerons:

Archæologia litteraria, par Ernesti (1790).

Histoire de l'art chez les anciens, par Winckelmann (1802, 3 vol.).

Introduction à l'étude des monuments, des pierres gravées et des médailles, par Millin (1826).

Leçons élémentaires d'archéologie, par Vermiglioli (1822 et 1823).

Nésumé d'archéologie, par Champollion-Figeac (1829).

Éléments d'archéologie nationale, par Basset (1843).

Manuel d'archéologie, par Offried Müller (1845, 3 vol.).

Archéologie ou Traité relatifs à l'antiquité, publiés par la Société des antiquaires de Londres (1791, 1827, 17 vol.).

Archéologie de l'Empire russe, publiée par ordre supérieur de l'empereur Nicolas, magnifique ouvrage en six tomes, contenant:

Tome I, saints, croix et ornements d'église; 114 planches;

Tome II, costumes des tsars; 102 pl.;

Tome III, armes, armures, voitures, sellerie; 148 pl.;

Tome IV, costumes et portraits des tsars, boyards, etc.; 38 pl.;

Tome V, coupes, aiguières et objets d'orfèvrerie; 73 pl.;

Tome VI, monuments civils, religieux et meubles; 40 pl.;

Thesaurus antiquitatum grecarum et romanarum, par Grœvius et Gronovius (1697 et

années suivantes, 39 vol. y compris les suppléments de Polenus et Salengre, et les ouvrages de Pistenus et Gruter).

L'antiquité expliquée, par de Montfaucon (1519, 15 vol.).

Recueil d'antiquités, par le comte de Caylus (1750 à 1767, 7 vol.).

Moments antiques inédits ou nouvellement expliqués, par Millin (1802 et suivantes, 2 vol.).

Pantheon égyptien, par Champollion le jeune et Dubois (1828, six volumes).

Antiquités d'Athènes, par Stuart (1761, 3 vol.).

De pictura veterum, par Junius (1674).

Recueil de peintures antiques, par Bartoli (1757).

Vases antiques peints de la collection de W. Hamilton, par Tischbein (1791, 4 vol.).

Peintures de vases grecs avec les explications, par Millin (1807, 2 vol.).

Sculptures de la villa Borghèse, par Lambert.

Bas-reliefs antiques de Rome, par Zoega (1783).

Traité des pierres gravées, par Mariette (1760).

Pierres antiques gravées, par Rossi (1707, 4 vol.).

Description des pierres gravées du baron de Stock, par Winckelmann (1760).

Choix de pierres gravées du cabinet impérial, par Eckhel (1788).

Pierres gravées inédites tirées des plus célèbres cabinets de l'Europe, par Millin (1817 et années suivantes).

De prastantia et usu numismatum, par Spanheim (1706).

La science des médailles, par Jobert (1760), le goût des collections particulières multiplie les moyens d'étude et de travail.

Chronologique les monuments des différents âges, et pénètre le secret de la plupart des arts qui en ont produits; Morelli propose un système régulier pour la classification des inscriptions, selon leur sujet, leur style, leur forme, selon leur style; Eckhel coordonne méthodiquement la science des médailles; Rasche la rédige selon l'ordre alphabétique; Passeri et Denker expliquent à Langlois les inscriptions et les monuments de l'Italie antérieure à la fondation de Rome; Herculaneum et Pompéi sont découverts; l'abbé Barthélémy réédifie la Grèce de Périclès; Zoega déblaye les avenues de l'antique Égypte. Nous serions à la coupe de l'Égypte par les armes françaises, conquête qui ouvre à l'archéologie de nouvelles voies et lui prépare de magnifiques découvertes. Elle n'a cessé de gagner du terrain, voilà qu'après avoir longtemps vécu à l'ombre des écoles et des académies, elle monte tout à coup au rang des grandes préoccupations de l'esprit. Champollion a trouvé l'alphabet des hiéroglyphes, et restitué à l'histoire des siècles qu'elle avait oubliés le côté de ce non universellement connu, se placent un grand nombre d'autres noms: Mongez, Millin, qui le premier a professé l'archéologie en France (1799); Taylor, Quatremère de Quincy, Letronne, Lenoir, Raoul-Rochette, de Sauloy, Lenoir, Du Sommerard, de Caumont, Beulé, Le Bas, Henzey, Waddington, etc., en France; en Italie, Carcani, Fea, Testa, Vermiglioli, Orioli, Meucci, Cattaneo, Nibby, Rosellini, Malaspina, Peyron, Nاپione, Borghesi, Martini, Angelo Mai, de Rossi, etc.; en Allemagne, Offried Müller, Bœttiger, Mommsen; en Angleterre, Young, Doeck, Milner, Britton, Cotnam, Kosogoff, etc.

V. BIBLIOGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE. Parmi les nombreux ouvrages qui traitent des divers objets qu'embrassent les études archéologiques, nous citerons:

Archæologia litteraria, par Ernesti (1790).

Histoire de l'art chez les anciens, par Winckelmann (1802, 3 vol.).

Introduction à l'étude des monuments, des pierres gravées et des médailles, par Millin (1826).

Leçons élémentaires d'archéologie, par Vermiglioli (1822 et 1823).

Nésumé d'archéologie, par Champollion-Figeac (1829).

Éléments d'archéologie nationale, par Basset (1843).

Manuel d'archéologie, par Offried Müller (1845, 3 vol.).

Archéologie ou Traité relatifs à l'antiquité, publiés par la Société des antiquaires de Londres (1791, 1827, 17 vol.).

Archéologie de l'Empire russe, publiée par ordre supérieur de l'empereur Nicolas, magnifique ouvrage en six tomes, contenant:

Tome I, saints, croix et ornements d'église; 114 planches;

Tome II, costumes des tsars; 102 pl.;

Tome III, armes, armures, voitures, sellerie; 148 pl.;

Tome IV, costumes et portraits des tsars, boyards, etc.; 38 pl.;

Tome V, coupes, aiguières et objets d'orfèvrerie; 73 pl.;

Tome VI, monuments civils, religieux et meubles; 40 pl.;

Thesaurus antiquitatum grecarum et romanarum, par Grœvius et Gronovius (1697 et

années suivantes, 39 vol. y compris les suppléments de Polenus et Salengre, et les ouvrages de Pistenus et Gruter).

L'antiquité expliquée, par de Montfaucon (1519, 15 vol.).

Recueil d'antiquités, par le comte de Caylus (1750 à 1767, 7 vol.).

Moments antiques inédits ou nouvellement expliqués, par Millin (1802 et suivantes, 2 vol.).

Pantheon égyptien, par Champollion le jeune et Dubois (1828, six volumes).

Antiquités d'Athènes, par Stuart (1761, 3 vol.).

De pictura veterum, par Junius (1674).

Recueil de peintures antiques, par Bartoli (1757).

Vases antiques peints de la collection de W. Hamilton, par Tischbein (1791, 4 vol.).

Peintures de vases grecs avec les explications, par Millin (1807, 2 vol.).

Sculptures de la villa Borghèse, par Lambert.

Bas-reliefs antiques de Rome, par Zoega (1783).

Traité des pierres gravées, par Mariette (1760).

Pierres antiques gravées, par Rossi (1707, 4 vol.).

Description des pierres gravées du baron de Stock, par Winckelmann (1760).

Choix de pierres gravées du cabinet impérial, par Eckhel (1788).

Pierres gravées inédites tirées des plus célèbres cabinets de l'Europe, par Millin (1817 et années suivantes).

De prastantia et usu numismatum, par Spanheim (1706).

La science des médailles, par Jobert (1760), le goût des collections particulières multiplie les moyens d'étude et de travail.

Chronologique les monuments des différents âges, et pénètre le secret de la plupart des arts qui en ont produits; Morelli propose un système régulier pour la classification des inscriptions, selon leur sujet, leur style, leur forme, selon leur style; Eckhel coordonne méthodiquement la science des médailles; Rasche la rédige selon l'ordre alphabétique; Passeri et Denker expliquent à Langlois les inscriptions et les monuments de l'Italie antérieure à la fondation de Rome; Herculaneum et Pompéi sont découverts; l'abbé Barthélémy réédifie la Grèce de Périclès; Zoega déblaye les avenues de l'antique Égypte. Nous serions à la coupe de l'Égypte par les armes françaises, conquête qui ouvre à l'archéologie de nouvelles voies et lui prépare de magnifiques découvertes. Elle n'a cessé de gagner du terrain, voilà qu'après avoir longtemps vécu à l'ombre des écoles et des académies, elle monte tout à coup au rang des grandes préoccupations de l'esprit. Champollion a trouvé l'alphabet des hiéroglyphes, et restitué à l'histoire des siècles qu'elle avait oubliés le côté de ce non universellement connu, se placent un grand nombre d'autres noms: Mongez, Millin, qui le premier a professé l'archéologie en France (1799); Taylor, Quatremère de Quincy, Letronne, Lenoir, Raoul-Rochette, de Sauloy, Lenoir, Du Sommerard, de Caumont, Beulé, Le Bas, Henzey, Waddington, etc., en France; en Italie, Carcani, Fea, Testa, Vermiglioli, Orioli, Meucci, Cattaneo, Nibby, Rosellini, Malaspina, Peyron, Nاپione, Borghesi, Martini, Angelo Mai, de Rossi, etc.; en Allemagne, Offried Müller, Bœttiger, Mommsen; en Angleterre, Young, Doeck, Milner, Britton, Cotnam, Kosogoff, etc.

V. BIBLIOGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE. Parmi les nombreux ouvrages qui traitent des divers objets qu'embrassent les études archéologiques, nous citerons:

Archæologia litteraria, par Ernesti (1790).

Histoire de l'art chez les anciens, par Winckelmann (1802, 3 vol.).

Introduction à l'étude des monuments, des pierres gravées et des médailles, par Millin (1826).

Leçons élémentaires d'archéologie, par Vermiglioli (1822 et 1823).

Nésumé d'archéologie, par Champollion-Figeac (1829).

années suivantes, 39 vol. y compris les suppléments de Polenus et Salengre, et les ouvrages de Pistenus et Gruter).

L'antiquité expliquée, par de Montfaucon (1519, 15 vol.).

Recueil d'antiquités, par le comte de Caylus (1750 à 1767, 7 vol.).

Moments antiques inédits ou nouvellement expliqués, par Millin (1802 et suivantes, 2 vol.).

